



Café-Théâtre

les 10 & 11 mai 2013 au café-théâtre du G
rue de la Roche, n°73 à Harveng

Les

MonsQuetaires



avec Alesandro Di Biasi, Céline Brasseur, Charlotte Bertrand, Emmanuel Moonen, Jérémie Brasseur, Logan Lenclu, Mélissa Copenaut, Sandrine Vansnick et la participation de Nicole Colen (conte) et Jean-Claude Vansnick (guitare)

Mise en scène : Jérémie Brasseur

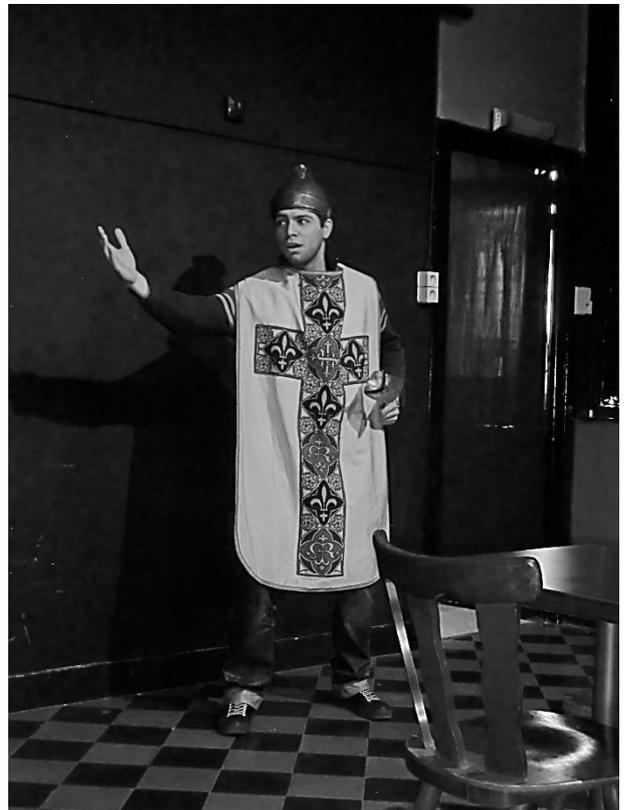
Régie : Jean-François Vansnick

avec l'aide de : l'Athénée royal Jean d'Avesnes de Mons, Harriet Webster (texte), Jean-Pierre Brasseur, Geneviève Chevalier et l'équipe du G Théâtre

Un pour Tous, Tous Borains !

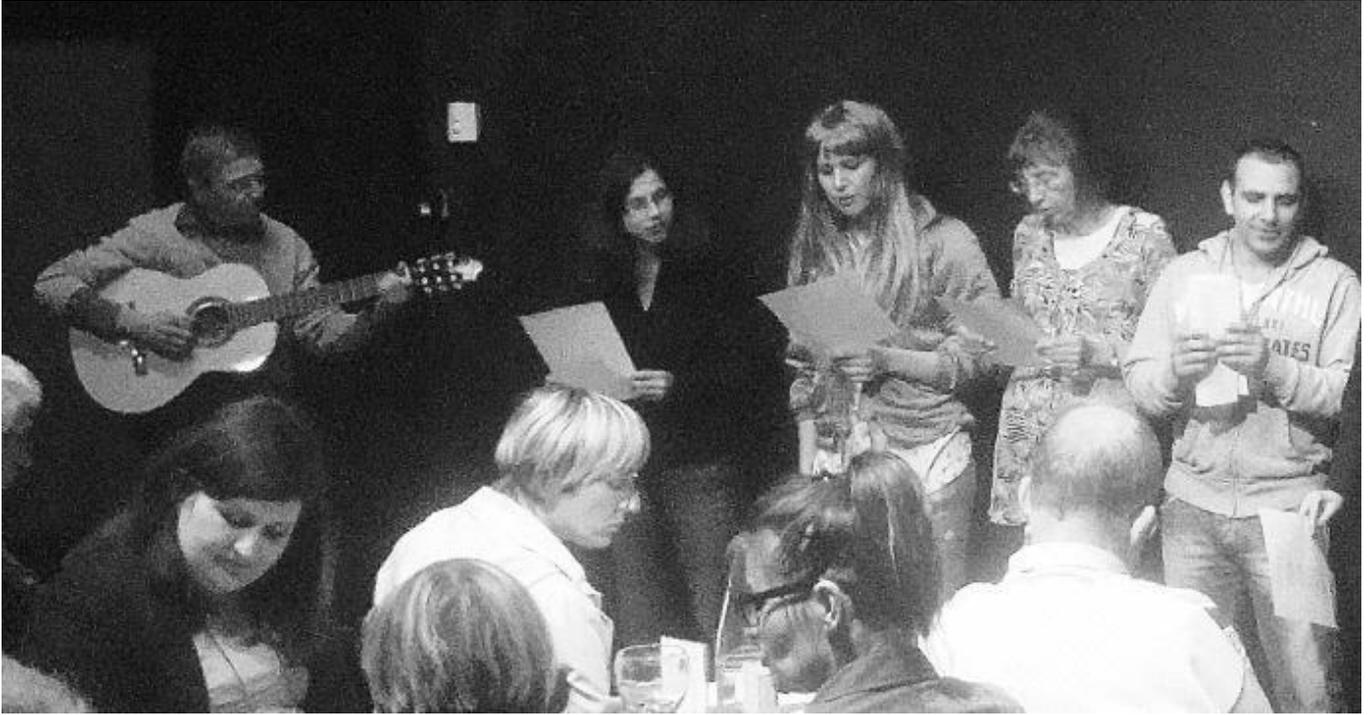
Connaissez-vous Mons ? Une ville charmante où tout change et se métamorphose au gré des aléas de l'existence... et des lubies de nos politiciens. Ah... Mons, et sa gare ! Mons, et ses piscines ! Mons, et ses bibliothèques ! Mons, et ses irréductibles voisins Shapiens ! Mons, et ses illustres visiteurs que l'on ressort des placards, qu'on époussette un peu et que l'on fait tout beaux pour l'horizon 2015... Il fallait bien un jour qu'on en parle.

Pour vous faire visiter cette bonne vieille ville, nous avons trouvé les meilleurs guides : des **MonsQuetaires**, une poignée de joyeux lurons bien inoffensifs – rassurez-vous ! –, mais qui n'ont pas leur langue dans leur poche. Leur devise : *Un pour tous, tous Borains !* Leur objectif : promener leur regard espiègle le long des rues du grand-Mons et vous ramener un bouquet de personnages pas piqués des vers, récoltés depuis le fin-fond de Nouvelles, de Cuesmes et de Flénu jusqu'aux portes de Maisières, en passant par les bords de la Trouille et en remontant fièrement le piétonnier de Mons.



Le spectacle est composé de sketches écrits et de saynètes improvisées. Le public est invité à entrer librement dans le jeu et à répondre à quelques petits quizz sur Mons et ses environs. En deuxième partie de soirée, les comédiens de l'atelier théâtre du G vous réservent encore de belles surprises, fruits des travaux menés collectivement durant ces six derniers mois : des scènes où se croisent les personnages fantasques dans les situations les plus farfelues... Le tout, toujours, dans une ambiance bon enfant pour un public familial.

Les Comédiens



de gauche à droite :

photo 1 : Jean-Claude Vansnick, avec sa guitare ; Mélissa Copenaut, Charlotte Bertrand, Nicole Colen, Alesandro Di Biasi

photo 2 : Céline Brasseur, Logan Lenclu, Sandrine Vansnick, Emmanuel Moonen, Jérémie Brasseur



Les Animateurs de l'Atelier

Jérémie Brasseur



Jérémie est entré au G Théâtre au mois d'août 2007 après avoir participé à des projets théâtraux sur Bruxelles, Tubize et La Bouverie. Il s'investit d'abord comme comédien, puis très vite, comme metteur en scène de cafés-théâtres. En 2009, il dirige ainsi *Dites 33* (en collaboration avec Etienne Lejeune) et *Un hôtel quatre étoiles*, puis en 2010 *Coups de gueule et prises de bec* et *Les bonnes manières à l'usage des nuls*, en 2011 *Les courgettes aussi ont leurs problèmes, Guides pratiques et modes d'emploi, La Zuppa* et *La postiche*. Geneviève Chevalier lui confie l'animation de la première année de l'atelier théâtre en septembre 2012.

Sandrine Vansnick



Sandrine monte sur les planches depuis l'âge de 6 ans. C'est en 2004, lors de son installation dans la région de Mons, qu'elle découvre le G Théâtre. Très vite, elle s'investit dans la troupe, tout particulièrement lors des cafés-théâtres d'été qui sont créés dans l'ancienne école communale d'Harveng. (Le bâtiment vient en effet d'être confié au G Théâtre à l'occasion des 30 ans de la troupe.) Sandrine Vansnick joue la comédie, chante, récite des poèmes, danse. En 2008, une formation de *Clown relationnel* vient encore enrichir sa pratique du théâtre.

Remerciements

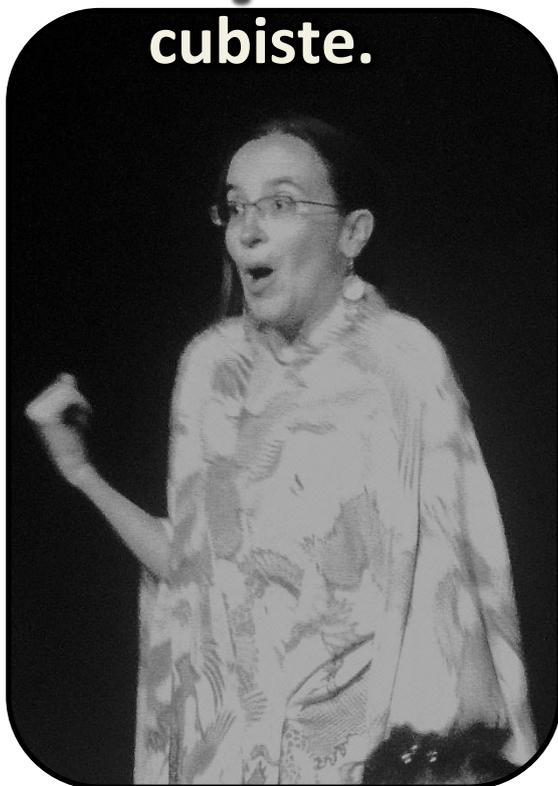
L'équipe des *MonsQuetaires* remercie chaleureusement pour leur précieux coup de main : Nicole COLEN (conteuse) et Jean-Claude VANSNICK (guitariste), notre joyeux régisseur Jean-François VANSNICK, l'Athénée royal Jean d'Avesnes de Mons (pour l'hébergement hebdomadaire, avec ambiance musicale assurée !), Harriet WEBSTER (pour son texte *Un peintre et son modèle*), Jean-Pierre BRASSEUR (pour la promo), les aidants chaque soir présents pour accueillir les spectateurs et, bien sûr, Geneviève CHEVALIER pour sa confiance et son soutien indéfectible.

Scènes des MonsQuétaires



Tu as vraiment un bel appartement !

Un magnifique van Gogh, de sa période cubiste.



La vie est **pourrie** à présent. C'est comme une fille sans shampoing.



J'espère que vous êtes prêt pour votre première séance de **footbluff**.



Le Quizz des MonsQuétaires

1. Quel est le nom de cet auteur montois qui a remporté le Prix Goncourt en 1937 pour son roman *Faux passeport* ?

- a. Charles Plisnier
- b. Charles Tondreau
- c. Charles de Gaulle
- d. Charlie Hebdo

2. Dans l'hymne du Doudou, quelle punition est infligée aux Dames du Chapitre qui n'ont pas fait le tour de la procession ?

- a. Elles auront douze coups de bâton.
- b. Elles iront vivre à Quaregnon.
- c. Elles seront privées de jambon.
- d. Elles iront caresser le dragon.

3. Complétez le slogan : *Mons 2015, ça va tous ...*

- a. ... nous faire rire.
- b. ... nous séduire.
- c. ... nous vieillir.
- d. ... nous grandir.

4. Depuis le 15 septembre 2011, les FUCaM (les Facultés Universitaires Catholiques de Mons) ont changé de nom. Il faut dire désormais :

- a. Université Catholique Londonnienne de Mons
- b. Université Catholique de Las Vegas de Mons



- c. Université Catholique de Louvain de Mons
 - d. Université Catholique du Lidl de Mons
5. Le salon *Erotix Mons* aura lieu cette année du 7 au 9 juin. Il aura lieu...
- a. ... au Lotto Mons Expo.
 - b. ... au n°11, rue du Onze Novembre.
 - c. ... au Mundaneum.
 - d. ... dans les caves du BAM.
6. Vincent Van Gogh est arrivé dans la région de Mons en 1879 pour travailler en tant que...
- a. ... peintre en bâtiment.
 - b. ... prédicateur évangéliste.
 - c. ... boulanger.
 - d. ... marchand de fleurs.

7. Selon la société Eurogare, la nouvelle gare de Mons, conçue par l'architecte espagnol Santiago Calatrava, devrait être prête pour la mi-2015, même si ...
- quelques dizaines de millions d'euros supplémentaires doivent être apportés pour accélérer les travaux.
 - ... les ouvriers doivent y travailler jour et nuit.
 - ... les trains refusent de s'y arrêter.
 - ... des finitions pourraient bien se poursuivre au-delà de cette date.
8. La bibliothèque des Comtes du Hainaut, qui doit aujourd'hui trouver un nouveau local pour poursuivre ses activités, était installée depuis 1984 près de l'école Saint-Luc. Dans quelle rue ?
- Rue du Trouillon Voûté.
 - Rue du Trognon Croqué.
 - Rue du Bichon Crotté.
 - Rue du Mouton Broché.
9. Parmi ces trésors à découvrir à Mons, lequel n'est pas (encore) inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco ?
- La Maison Van Gogh à Cuesmes.
 - Le Beffroi.
 - Les minières néolithiques de Spiennes.
 - Le Doudou.
10. Quel célèbre magasin ouvrira à Mons en 2015 sur le site des Grands Prés ?
- La Fnac.
 - IKEA.
 - Auchant-Belgique.
 - L'Inno.
11. Que peut-on découvrir au Musée François Duesberg à Mons ?
- Une collection de pastèques.
 - Une collection de pendules.
 - Une collection de poubelles.
 - Une collection de pyjamas.
12. Que signifient les initiales RAEC dans le nom RAEC Mons ?
- Récital Art et Essai de Cuesmes.
 - Réunion des Amateurs de l'Epoque Classique.
 - Royal Albert Elisabeth Club.
 - Rugby, Athlétisme, Equitation et Cross.
13. Le plat montois par excellence, c'est ...
- ... L'andouillette sauce chanoinesse.
 - ... la côtelette à l'berdouille.
 - ... le médaillon du bord d'el Trouille.
 - ... le steak à l'grosse drache.
14. Que peut-on acheter tous les dimanches matin sur la Place Léopold, devant l'ancienne gare ?
- Des fleurs.
 - Du poisson.
 - Des K-Way.
 - Des packs de bière.
15. Que peut-on trouver à l'intérieur de l'enceinte du Shape ?
- Un hospice.
 - Un musée de la guerre.
 - Une médiathèque.
 - Une fabrique de chaussures.

La belle équipée

Le théâtre amateur offre ce qu'il a de meilleur lorsqu'il est pleinement une activité de loisir fédératrice, valorisant la créativité et la participation responsable. C'est un peu notre credo à l'atelier. Nous en avons fait



l'expérience au sein du café-théâtre du G, qui s'est défini lors de sa création comme un espace de liberté, offrant une scène ouverte à tous les artistes désireux d'y mener librement leurs expériences.

Beaucoup de gens sous-estiment ce que le théâtre amateur pourrait leur apporter. Bien sûr on répète volontiers que le jeu dramatique permet de vaincre sa timidité, de s'exercer à parler en public, de mieux gérer son stress. C'est certain. Mais il y a plus encore ! Faire du théâtre, c'est s'embarquer dans une formidable aventure où tout le monde peut trouver son compte ; c'est un ouvrage de talents ; c'est un challenge qui développe l'audace, l'esprit d'équipe et l'inventivité.



On recrute tous azimuts

On a tous en tête ce cliché tenace des comédiens qui s'affrontent dans une compétition sans merci pour décrocher les plus beaux rôles. Bien des projets théâtraux commencent encore par un casting ou par des auditions. Les plus performants sur scène obtiendront les premiers rôles tandis que les autres se contenteront des rôles secondaires. Au final, le système apporte inexorablement son lot d'amertume et de déception.

A l'atelier théâtre, nous savons qu'il est possible de trouver des alternatives afin que le théâtre soit pleinement fédérateur et coopératif. La scène peut devenir un lieu où chacun se sentira bienvenu, quelles que soient ses difficultés et ses attentes. Pour cela, nous partons de ce que chacun



apporte avec lui d'envies, mais aussi de craintes afin de construire un spectacle où chacun est invité à prendre sa place.

La force du fait maison

Labiche, Feydeau et consorts : les plats servis par les troupes de théâtre amateur manquent souvent d'originalité. Les auteurs mis en scène font partie d'un répertoire depuis longtemps éculé. Ce manque de renouvellement dans la programmation amoindrit les riches potentialités de la pratique théâtrale.

Faire le pari d'un spectacle fait maison, c'est miser sur l'inventivité du groupe, solliciter sa puissance créatrice. L'atelier part de petits jeux, d'improvisations, pour aboutir à un café-théâtre regroupant des sketches composés sur mesure. Alors, le théâtre retrouve son merveilleux pouvoir de surprendre et de réinventer le monde avec la liberté de nos imagina-



tions et l'enthousiasme de nos belles équipées.

Prenez le pouvoir

Il serait dommage de tenir les comédiens à l'écart des soucis que représentent la préparation d'un spectacle et l'organisation pratique d'une troupe. Une telle fracture pourrait générer tôt ou tard des frustrations et des mouvements d'incompréhension.

Nous croyons en un théâtre responsable et participatif où les comédiens sont impliqués dans la gestion globale du spectacle (notamment la promotion, la réalisation des costumes, des accessoires, des décors, l'accueil du public, l'organisation de la soirée,...) Bernard Grosjean, dans un livre qui a fortement influencé notre démarche *, marque bien la distinction entre le cours de théâtre où l'on forme des comédiens et l'atelier où l'on forme des acteurs au sens large.

Vous l'aurez constaté, nous nous inscrivons en faux contre cette conception courante qui met le comédien au service du théâtre, envisagé comme un art sacré. Nous voulons au contraire mettre le théâtre au service des gens, en faire un outil de développement personnel efficace et un moyen sûr de se faire des amis et d'être plus heureux dans la vie.

Jérémy Brasseur

* Bernard GROSJEAN, *Dramaturgies de l'atelier-théâtre*, Lansman éditeur, 2009

L'École devenue Cabaret

Que devient la petite école communale d'Harveng ? Depuis quelques années, élèves et professeurs s'en sont allés. Mais une troupe de théâtre amateur – le G Théâtre – s'est donné pour mission de garder ce lieu vivant en le transformant en café-théâtre : les chants de Brassens prolongent les comptines interrompues, les sketches malicieux rappellent le chahut des cancre espiègles...

« Nous venons de nous voir confier le bâtiment de l'ancienne école communale d'Harveng (rue de la Roche) par la ville de Mons. Afin de garder ce lieu vivant nous envisageons d'y créer, d'ici l'été prochain, un café-théâtre », annoncent officiellement les responsables de G Théâtre (troupe de théâtre amateur de la région de Mons) en 2006 à l'occasion du 30^e anniversaire de la troupe. C'est le début d'une aventure haute en couleurs qui se poursuit aujourd'hui encore, au grand étonnement de certains. *« Quand j'ai lancé l'idée du café-théâtre, raconte volontiers Geneviève Chevalier, présidente de la troupe, tout le monde m'a prise pour une dingue. Même au sein du comité de direction du G et parmi les comédiens, il y avait beaucoup de réticences. »*

Pour mener à bien le projet, il fallait mettre en branle tout un bataillon de volontaires.

Pas seulement pour gérer la billetterie et la buvette. On devait faire appel aux bricoleurs pour mettre en ordre les locaux, assurer des petits travaux de peinture, meubler et décorer, trouver quelques artistes prêts à se lancer... Ce n'était pas le travail qui manquait !

Et pourtant, le café-théâtre prendra vite son essor et trouvera son rythme de croisière, encouragé par le succès grandissant qu'il rencontre. En novembre 2006, lorsque la petite équipe monte un spectacle aux couleurs d'Halloween intitulé *Bizarre, vous avez dit étrange, comme c'est curieux*, la salle – qui compte une soixantaine





de places assises – est trop petite pour accueillir tous les spectateurs. On doit refuser du monde !

« *Il y a aux cafés-théâtres du G une gaieté comme on n'en trouve plus ailleurs. Quelque chose entre le spectacle de cabaret et la veillée d'antan* », confie en 2007 l'un des participants. Si le principe de départ est d'ouvrir la scène à tous ceux qui veulent venir y présenter un sketch, interpréter une chanson ou dire un poème, le concept évolue au fil des saisons, les spectacles se complexifient, s'organisent davantage, explorent des thèmes variés. Il y aura notamment *1900 et French Cancan* en mars 2007, *Ces chers disparus* en novembre, *Ça, c'est Paris !* en mars 2008, *Délices en carré blanc (textes érotiques)* au mois de mai, et en novembre *Bonne fête, USA !...*

Mais c'est surtout durant les deux mois d'été, juillet et août, que le café-théâtre tourne à plein régime. « *Dans une ancienne classe où naguère les petits écoliers ânonnaient laborieusement leurs bouts de fable, les artistes*

retrouvent leur âme d'enfant pour chanter, rire et s'ébattre drôlement. Le menu est concocté par d'incorrigibles gourmands qui ne résistent pas au plaisir de tout goûter à la fois : il y a du sketch un peu kitsch qui pétille sans complexe, des flonflons à foisons, d'infatigables refrains,

des pas de danse et des trémolos, des déguisements rococos et des parodies à gogo... »

En juin 2008, le local est entièrement remis à neuf. Il est équipé d'une sono et de projecteurs. Une belle estrade d'une trentaine de centimètres est construite pour surélever tables et chaises au fond de la salle. Comme ça, « *ceux du fond ne se plaindront plus de ne voir que le crâne des spectateurs assis devant eux !* »

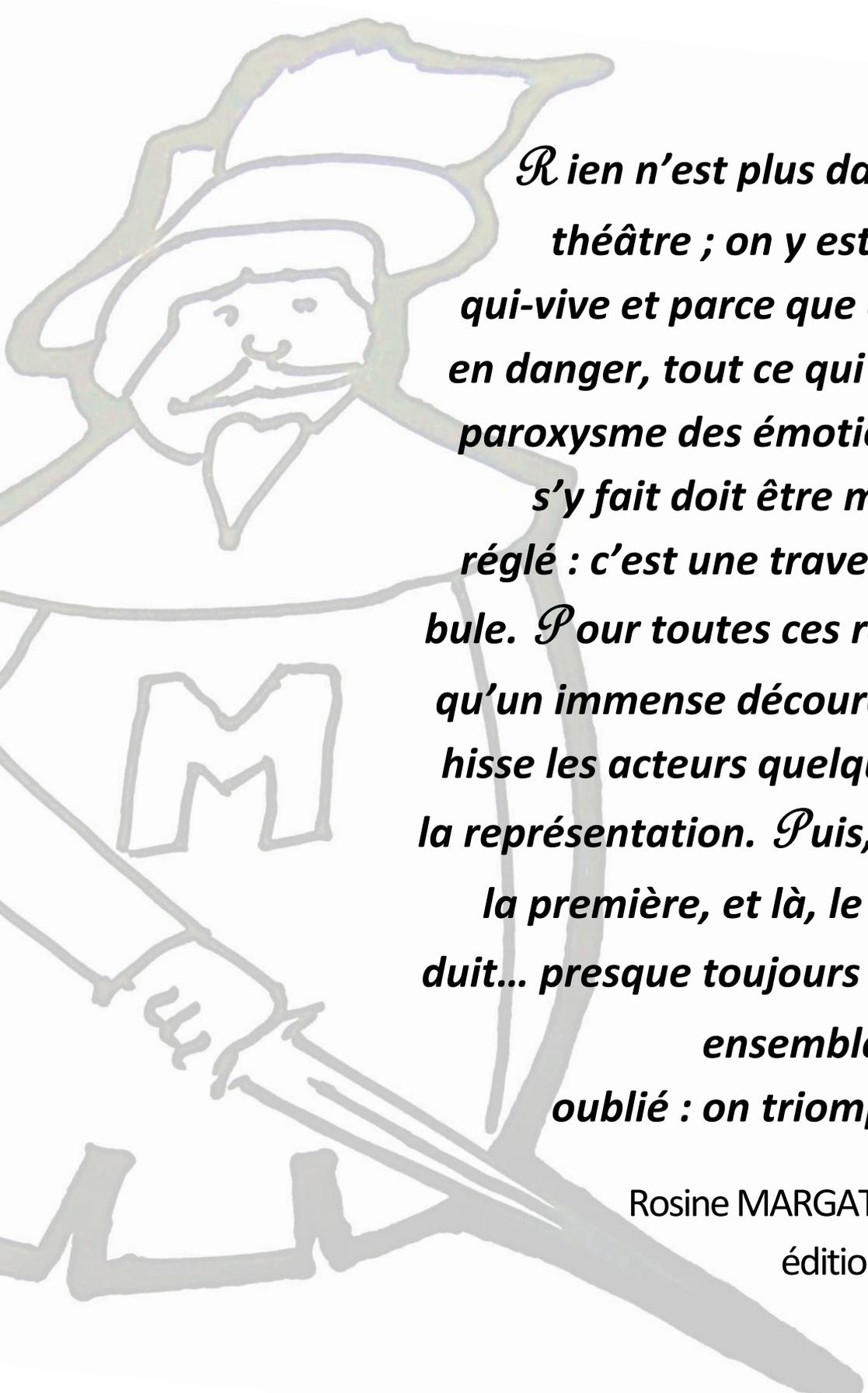
Aux sketches et chansons s'ajoutent progressivement des pièces de théâtre en un acte. Labiche et Feydeau s'invitent à Harveng, avec *Les deux timides* en janvier 2009 et *Dormez, je le veux* au mois de mars.

Le premier semestre de l'année 2009 est également marqué par les hommages rendus à deux grandes figures de la chanson française : Georges Brassens et Jacques Brel. Des temps forts qui laissent présager de nombreuses années encore, riches en créativité et en émotion...

Infos: www.gtheatre.be

Monter un Spectacle

la Grande Aventure



Rien n'est plus dangereux que le théâtre ; on y est toujours sur le qui-vive et parce que chacun s'y sent en danger, tout ce qui s'y vit se vit au paroxysme des émotions, tout ce qui s'y fait doit être minutieusement réglé : c'est une traversée de funambule. Pour toutes ces raisons, il arrive qu'un immense découragement envahisse les acteurs quelques jours avant la représentation. Puis, c'est le soir de la première, et là, le miracle se produit... presque toujours ! On a eu peur ensemble, mais tout est oublié : on triomphe ensemble !

Rosine MARGAT, *Je serai comédien*
éditions de La Martinière